



MUSÉE DAUPHINOIS
GRENOBLE



DIRECTION DE LA CULTURE,
DU PATRIMOINE ET DE LA
COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE

UN AMOUR DE VÉLO



Exposition présentée
au Musée dauphinois, Grenoble
du 19 mai 2021 au 4 juillet 2022

DOSSIER DE PRESSE

Contact presse

Agnès Jonquères
chargée de projets
et de la communication
agnes.jonqueres@isere.fr
04 57 58 89 11



ENTRÉE GRATUITE DANS LES 11 MUSÉES DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE



Sommaire

Éditorial	p. 3
Communiqué de presse	p. 4
Le parcours de l'exposition	p. 5
Les vélos isérois présentés dans l'exposition	p. 9
Pierre Duvert, photographe	p. 11
Itzel Palomo, artiste scénographe	p. 12
Entretien filmés	p. 13
Informations pratiques	p. 14
Contributions et remerciements	p. 15
Photographies mises à disposition de la presse	p.18



Jean-Pierre Barbier © Michel Battaglia

L'Alpe d'Huez, Huez (Isère), 2014
Photographie de Henny van Ree
Collection Alpes d'HuZes

ÉDITORIAL

Voici près de deux années que le Musée dauphinois, service culturel du Département, s'est attelé à la réalisation de cette grande exposition qui a pour ambition d'évoquer notre relation au vélo sous toutes ses formes. Le titre même de cette opération dit bien l'attachement que nous portons à cet objet, à tous les âges de la vie. Cette exploration entend naturellement revenir sur son histoire et les usages contemporains que nous en faisons, en tenant compte bien sûr de l'évolution des techniques, des modes de transport, des pratiques touristiques et sportives.

Ce travail est éminemment collectif et a mobilisé de nombreux acteurs de ce territoire pour requérir leur concours et expertise, parmi lesquels les constructeurs, les marchands de cycles, les ateliers vélos, les clubs sportifs et plus largement le secteur associatif. Un appel à collecte auprès des habitants de ce territoire a également été lancé et a permis le recueil de nombreuses pièces, parmi lesquelles la photo d'archives qui a servi à l'affiche de l'exposition. Outre ses ressources propres, le Musée dauphinois s'appuie sur des prêts exceptionnels de ses deux principaux partenaires, le Musée national du Sport, à Nice, et le Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne avec sa fameuse collection de cycles Manufrance.

Jean-Pierre Barbier, président du Département de l'Isère



Le p'tit vélo dans la tête, atelier de réparation de vélos participatif et solidaire Grenoble, 2019. Photographie de Pierre Duvert



UN AMOUR DE VÉLO

Exposition présentée au Musée dauphinois
du 19 mai 2021 au 4 juillet 2022

Prendre sa bicyclette pour flâner sur les routes. Enfourcher son deux-roues pour aller travailler. Gagner sa vie sur son vélo. Lancer sa bécane pour ressentir l'enivrante vitesse. Battre des records sur sa machine. Avancer sur son biclou par la simple force musculaire. S'aventurer sur les routes du monde avec sa randonneuse. Dévaler la montagne sur son VTT. Enchaîner des figures sur son BMX. Depuis plus de 150 ans, les cyclistes pédalent. Au commencement de tout, il faut acquérir l'équilibre sur sa petite reine, se sentir libre.

Notre rapport au vélo relève de l'imaginaire construit dès l'enfance. Cette machine aux rouages apparents, invite à une poésie de la mécanique. Nous inventons et bricolons ce compagnon de route auquel nous sommes attachés jusqu'à redouter le vélo-volé. « Plaisir d'offrir et joie de recevoir », le vélo est un cadeau qui témoigne de l'affection que nous portons à ceux qu'on aime. Quelle tristesse de l'apercevoir abandonné, démantibulé, enchaîné à l'arceau d'un trottoir.

Le cycliste prend son guidon comme sa vie en main. Autonome en roue libre, il franchit des distances loin des regards, roulant de connivence avec ses semblables. Les jeunes gens s'échappent du regard des parents, les amoureux en vélo-love rêvent leur vie en tandem. « Bicyclette pour dame » ou « vélo pour homme », à chacun son genre...

Le cycliste fait corps avec son vélo jusqu'à devenir un homme-machine, qui cherche l'équilibre entre performances et limites biologiques. Seuls quelques champions transcendent l'effort. Corps et âme, ils affrontent l'épreuve des courses, véritables épopées décrites par les chroniqueurs et les intellectuels de la petite reine. Communiant sur le bord de la route, les spectateurs adulent ces surhommes.

Aujourd'hui, en réponse aux mutations sociétales et climatiques, les politiques d'aménagement du territoire favorisent les pratiques cyclistes sur route, sur piste, en montagne, en milieu urbain.

L'exposition est illustrée par des documents issus notamment des collections du Musée national du Sport à Nice, du Musée d'Art et d'Industrie à Saint-Étienne, du Musée Géo-Charles à Échirolles et du Musée dauphinois. De nombreuses œuvres artistiques complètent le parcours. Les témoignages d'acteurs publics et privés, d'institutions, d'associations, de particuliers, de cyclistes et de non-cyclistes se font l'écho de nos rapports au vélo.



Cyclistes. Isère, date et auteur inconnus
Collection Musée dauphinois, Département de l'Isère

L'EXPOSITION LE PARCOURS

Les pratiques et les usages sans cesse renouvelés de la bicyclette dans notre quotidien révèlent combien cette machine participe, depuis son invention, à l'évolution de notre société. Le parcours de l'exposition *Un amour de vélo* développe, en huit étapes, les facettes plurielles des cultures cyclistes.

Les visiteurs découvrent, le long d'un circuit scénographié, des œuvres d'art, des vélos singuliers, des documentaires, des chansons, des dispositifs interactifs mécaniques, des photographies collectées auprès du public autour de scènes cyclistes en famille, des entretiens filmés réalisés pour l'exposition sur l'actualité des politiques cyclables, deux commandes d'artistes (les photographies de Pierre Duvert et le dispositif « La course » d' Itzel Palomo).

ÉTAPE 1 LA POÉTIQUE DE LA MÉCANIQUE VÉLOCIPÉDIQUE

Depuis la naissance du vélocipède, sa technologie ne cesse d'évoluer pour répondre aux pratiques cyclistes toujours plus débridées. Ainsi naissent de l'imagination des techniciens-esthètes les vélos de ville ou de route, les randonneuses, les tandems, les *fixies*, *gravel*s, BMX, VTT ou bien encore des engins uniques par leur forme.

À quel vélo rêvent les cyclistes ? Celui composé d'un cadre à la géométrie harmonieuse, d'un équipement technique performant et d'accessoires pratiques et esthétiques. La simplicité d'un modeste biclou répond aussi à des critères esthétiques partagés par la communauté. Ce véhicule fonctionnel fait l'objet de soins attentifs, paré des attributs de la mode ou revêtu des charmes désuets d'un autre temps. Le choix des matériaux, l'acier, l'aluminium, la fibre de carbone ou encore le bambou, définit une harmonie plastique. La couleur et les autocollants achèvent l'habillement de cette coquette bicyclette. Plateaux simples, doubles ou triples, pignons, chaîne, dérailleur, relèvent de la perfection horlogère. Un vélo, c'est beau !

La fabrication artisanale des cadres remonte aux débuts de la bicyclette. Des « couturiers » confectionnent des vélos sur-mesure pour leurs clients. Braser des tubes d'acier demande un apprentissage souvent transmis de cadreur à cadreur. En Isère, à partir de la fin des années 1940, des mains expertes de Roger Hugonnier et Jo Routens naissent



des vélos d'exception, comme des randonneuses légères et des tandems destinés aux cyclotouristes. En 1982, Daniel Cattin installe son atelier dans la vallée du Grésivaudan et crée des bicyclettes renommées auprès des voyageurs et cyclospor­tifs.

Une nouvelle génération perpétue ces savoir-faire : Fabien Bonnet reprend le flambeau des cycles Cattin. D'autres marques comme Dewelo (Saint-Nizier-du-Moucherotte), Edelbike (Grenoble), Saveuil (Fontaine) assurent une production de proximité.

ÉTAPE 2



La standardisation ne concerne pas les deux-roues. Le cycliste prend soin de sa monture, la personnalise par l'ajout d'une *guidoline* appliquée sur le cintre, de saco­ches au cuir travaillé ou en tissu technique, d'une sonnette. Les autocollants et décalcomanies complètent la cosmétique de la machine. Au fil de l'usage et des réparations, le vélo évolue avec son propriétaire. Comme deux inséparables compagnons, ils cheminent ensemble sur les routes et dans la vie.

Mais le vol fait fi de cet attachement ! 400 000 vélos sont en effet dérobés chaque année en France ; 2,9 millions en Europe ! 98 % ne sont pas restitués car leurs propriétaires ne sont pas identifiés. Par dépit, 20 % des victimes abandonnent la pratique du vélo... Les revenus les plus modestes ne pourront s'offrir une nouvelle bicyclette. Certains, privés de leur moyen de locomotion, n'iront plus travailler ou étudier, comme le relate le film réalisé en 1948 par Vittorio de Sica *Le voleur de bicyclette*.

Partout dans la ville, les vélos abandonnés jonchent le sol tels des gisants. Lentement ces laissés-pour-compte se délitent, perdant peu à peu de leur splendeur. Puis un jour, ils disparaissent et la vie cyclique continue...

ÉTAPE 3



Tenir l'équilibre sur un deux-roues est un rite de passage, une étape majeure de l'évolution d'un enfant. L'aventure et les grands frissons commencent dès les premiers coups de pédales. À la fin du 19^e siècle, les enfants parcourent sur leurs précieux tricycles les allées des demeures bourgeoises de leurs parents. Mais le vélo devient rapidement populaire auprès des ouvriers et de leurs enfants. Les fabricants construisent des modèles adaptés à tous les âges. Aujourd'hui, le choix de la pratique cycliste chez les plus petits va de la draisienne au VTT.

ÉTAPE 4



Le cycliste fait corps avec son vélo : ses mains, ses pieds et son entrejambe établissent en cinq points la fusion avec la machine. Au 19^e siècle, dès l'apparition des deux-roues comme nouveau mode de déplacement, des controverses hygiénistes opposent les *vélophiles* aux *vélophobes*. Bienfaits et méfaits sur la santé sont étudiés pour déterminer les effets du cyclisme sur la respiration, la mécanique musculaire et les organes génitaux. Ces approches plus ou moins scientifiques, qui distinguent le corps masculin du corps féminin, sont renforcées par la production de modèles de vélos spécifiquement adaptés à chaque genre. Dépassant la question sanitaire, ces polémiques relèvent avant tout des mœurs de cette époque marquée par les premiers grands combats féministes.

La recherche du vélo rêvé débute par l'exploration des catalogues qui affichent des produits plus séduisants les uns que les autres. Longtemps, ces bibles séparent les modèles réservés aux hommes de ceux dédiés aux femmes. Le terme « *vélo* » qualifie plus volontiers les machines des coureurs aux fières bacchantes tandis que le terme « bicyclette » désigne le machin sur lequel ces dames se déplacent à califourchon.

L'essor de la bicyclette se manifeste à La Belle Époque. Les discours gouvernementaux font l'éloge du cyclisme, alors considéré comme un bienfait social et un moyen de lutte contre la crise démographique. Cependant, les femmes cyclistes portant un pantalon ne sont plus reconnues femmes, ni même hommes mais comme un troisième sexe.



Les médecins réfractaires à la pratique du cyclisme par les femmes prétendent que le vélo serait dangereux pour la santé et la fertilité.

Dès les années 1890, le vélo s’empare du cœur de la femme. La circulaire de 1892 l’autorise enfin à porter le pantalon, mais uniquement « si elle tient par la main un guidon de bicyclette ou les rênes d’un cheval ». Les pionnières du vélo, comme la suffragette Susan B. Anthony ou Annie Londonderry, première *tourdumondiste* en 1894, affirment que la bicyclette est le meilleur instrument d’émancipation.

ÉTAPE 5

LES FORÇATS DE LA ROUTE

Dans l’imaginaire collectif, le Tour de France est une épopée homérique. Les forçats de la route enchaînent les épreuves vêtus de leur maillot protecteur de héros. Courir contre la montre. Prendre le départ, rester dans la roue des adversaires et gérer son souffle pour finir à fond. Contrer les adversaires, fins stratèges. Dans la montagne, le peloton craque, les coureurs s’égaillent. Redouter la chute, dramatique. Ne plus connaître la limite de ses forces. Devenir une machine à pédaler. Finir dernier, lanterne rouge, mais finir coûte que coûte la course. Être grandiose dans la défaite.

Les compétiteurs et les champions sont légion, mais seuls quelques élus entrent dans la légende. Bien d’autres coureurs d’exception, acteurs de la saga cycliste alpine, mériteraient de rejoindre les personnalités présentées sur ce podium : Fausto Coppi, Charly Gaul, Jacques Anquetil, Eddy Merckx, Raymond Poulidor, Bernard Hinault, Greg LeMond, Laurent Fignon, Marco Pantani... et les régionaux de l’étape comme Charles Berty, Pierre Brambilla, Émile Baffert, Anatole Novak (le « Géant de La Mure » !), Laurent Biondi...

Dès sa naissance, le cyclisme est reconnu comme un sport surhumain. Sa pratique dédaignée par les plus aisés est érigée au rang de noblesse par les classes ouvrières. Les villes s’équipent de vélodromes, temples des courses sur pistes. Mondains et populaires, *Les Six Jours de Grenoble* sont créés en 1971 et disparaissent en 2014, après 44 éditions. Le *Critérium du Dauphiné* et le *Tour de France* sont encore bien vivants. Les paysages et l’ambiance festive attirent toujours une foule qui pédale par procuration dans ce lieu de mémoire collective.

ÉTAPE 6

À PIED AVÉL EN AUT UNE VILLE POUR TOUS

En zone urbaine, le vélo est avant tout utilitaire, il facilite les déplacements et le transport de certaines charges. Jusqu’à la Seconde Guerre mondiale, il accompagne les ouvriers, les employés et les écoliers dans leur quotidien. Les Trente Glorieuses, marquées par la suprématie de l’automobile et des deux-roues motorisés, rendent la bicyclette désuète. À partir des années 1970, dans un contexte de prise de conscience écologique, de remise en question de la société de consommation et d’ambitieux projets de développement de transports en commun, le cycliste ressort son biclou.

Aujourd’hui, les politiques de déplacements urbains tentent de réguler la diversité des moyens de transport dans l’espace public. L’automobile perd de son prestige social mais, malgré les embouteillages quotidiens, le citadin a encore une petite auto dans la tête.

Collectivités publiques et société civile dialoguent pour appliquer une politique cyclable concertée. La FUB, *Fédération française des usagers de la bicyclette*, est fondée en 1980, le *Club des villes cyclables* en 1989. L’association d’usagers grenoblois *ADTC - Se déplacer autrement* agit depuis 1974 pour le développement de tous les modes de déplacements alternatifs à la voiture individuelle. Le baromètre 2019 de la FUB classe Grenoble première ville cyclable dans la catégorie des villes entre 100 000 et 200 000 habitants.

Être mécanicien vélo ne s’improvise pas ! Au vélociste de quartier, aux grandes enseignes du cycle s’ajoutent les ateliers vélo participatifs et solidaires pour bichonner sa petite reine. Ils accompagnent les cyclistes vers le chemin de la *vélonomie*, c’est-à-dire de l’autonomie acquise par l’apprentissage de l’entretien et de la réparation de son vélo. Ces lieux d’échanges encouragent la pratique du vélo comme mode de déplacement quotidien.



Dans la métropole grenobloise, une douzaine d'ateliers participent à la dynamique du réseau fédéré par *Heureux Cyclage. La Clavette grenobloise*.

Sport de glisse urbaine d'origine américaine, le BMX (*Bicycle Moto Cross*) débarque d'outre-Atlantique en 1977. Elliot et E.T., son ami venu de l'espace, le popularisent auprès des pré-adolescents en 1982. Ces jeunes gens, peu férus des sports de tradition anglaise orientés vers la compétition et la performance, s'amuse des fortes sensations ressenties avec ce petit vélo. Le spectacle est riche d'acrobaties : « *On fait du vélo pour se déplacer et du BMX pour se dépasser !* ». La culture BMX s'exprime aussi par la musique *rap* et le *Break dance*, une presse écrite spécialisée et les magasins ou « *shops* », lieux de ralliement pour les adeptes de ce mode de vie ludique.

Les premiers temps de conquête de la ville laissent place aujourd'hui à celui de la reconnaissance du BMX comme discipline sportive, avec les catégories *Race* et *Freestyle*.

ÉTAPE 7 ALPES CYCLABLES

Les Alpes offrent un vaste espace de loisirs et de sports. Les excursionnistes du 19^e siècle arpentent les premiers sentiers d'altitude sous le soleil de l'été. Les randonneurs emboîtent leurs pas sur les drailles et les alpinistes gravissent les falaises escarpées. Plus tard, les skieurs peuplent les stations enneigées. Aujourd'hui, les cyclistes sont les nouveaux hôtes des hauteurs montagnardes comme des vallées alpines.

À l'instar des villes, des plaines rurales et des littoraux fluviaux ou maritimes, la montagne se labellise « *Terre de vélo* ». Depuis les années 1990, le vélo manifeste avec force son pouvoir de relance du tourisme alpin. Le cyclisme, compatible avec les préoccupations climatiques, répond à la recherche d'expériences diversifiées : vitesse ou lenteur, compétition ou contemplation, exploration individuelle ou grands rassemblements. Chaque année, 14 millions de vélos de route, 18 millions de VTT et 40 millions de cyclotouristes circulent dans les Alpes.

La *Marmotte*, le *Brevet des randonneurs des Alpes*, *Mégavalanche*, *Mountain of Hell*, *L'Alpe d'Huez*, le *Tour de France* et les 21 lacets de L'Alpe-d'Huez... On ne compte plus les événements cyclistes en Oisans. Mais on parle encore avec passion des cols du Glandon, de la Croix de Fer, du Galibier, du Lautaret... De multiples aménagements de voies vertes, d'itinéraires cyclo, de chemins pour VTT et VTT à assistance électrique, favorisent l'évasion à vélo. Le label « *Accueil cyclo Oisans* » accordé aux hôteliers intéressés par cette clientèle sportive soucieuse d'écologie, participe à déclarer le massif « *Capitale mondiale du vélo de montagne* » !

ÉTAPE 8 PARTIR UN JOUR SANS RETOUR

Les voyageurs aux long cours adoptent la bicyclette dès son invention. Fiable, autonome, économe, elle est l'agréable compagnon toujours prompt à partir à l'aventure. Grâce au vélo, le corps du randonneur trouve une forme de plénitude dans son effort physique et son esprit se délecte des paysages traversés.

Le Touring Club de France et les premiers clubs de cyclotouristes sont fondés dès les années 1870. Le journal « *Le cycliste* » créé par Paul de Vivie, ainsi que les guides, facilitent l'organisation des périple en répertoriant itinéraires et profils altimétriques, points de vue pittoresques à contempler et gîtes à fréquenter, en donnant d'avisés conseils diététiques... Dans les années 1930, les congés payés et les auberges de jeunesse donnent un coup de pouce aux amateurs de coups de pédales. Enfin, le tandem connaît son heure de gloire.



Vélo Libéria, super Vitus 980, série extra-légère, Grenoble, années 1970
Collection Musée dauphinois, Département de l'Isère

LES VÉLOS ISÉROIS PRÉSENTÉS DANS L'EXPOSITION

LA BICYCLETTE PLIANTE MOREL GÉRARD

Quand la petite reine se met en quatre pour les militaires

Créateurs et fabricants : Henri Gérard (1859 à Condé-en-Brie (Aisne) – 1908 à Montmorency (Val-d'Oise)) et Charles Morel (1848 à Vienne (Isère) – 1914 à Domène (Isère)) • Lieux et périodes de production : Domène (Isère), par les Établissements Morel de 1894 à 1898 puis Beaulieu (Doubs) par Peugeot de 1899 à 1920

CYCLES CATTIN

Des vélos fabriqués à la main dans les Alpes françaises

Créateur : Daniel Cattin – Successeur : Fabien Bonnet • Lieu de production : Crolles (Isère) puis Grenoble • Période de production : de 1982 à aujourd'hui

CYCLES RÉMY ET EUGÈNE BAFFERT

Fabricants et vélocistes de père en fils

Créateurs et fabricant : Rémy Baffert (1850-1934) puis Eugène Noël Baffert (1882-1972) • Lieu de fabrication et de vente : Grenoble • Période de fabrication : vers 1890 aux années 1940

CYCLES BELLEDONNE. ÉTABLISSEMENTS MATHON

Le vélo, une histoire de famille

Créateurs et fabricants : Louis Mathon père (1876-1960) et Louis Mathon fils (1902-1992) • Lieu de fabrication : Grenoble, quartier Saint-Bruno, 16 rue de Paris • Période de production : des années 1930 aux années 1970

CYCLES HENRI BAFFERT

À toute allure dans la roue d'un artisan cadreur et coureur cycliste de Tullins-Fures

Créateur et fabricant : Henri Baffert, artisan cadreur • Lieu de fabrication : Tullins-Fures (Isère), 11 avenue du Vercors • Période de production : de 1977 à 1997



CYCLES JO-ROUTENS

L'âge d'or de la bicyclette artisanale

Créateurs et fabricant : Jo Routens (1913–1988) • Successeur : Jean-Paul Routens. • Lieux et périodes de production : Grenoble, 8 cour Berriat (magasin) et 17 rue du Phalanstère (atelier) de 1947 à 1985. Gières (Isère), 2 rue Henry-Duhamel (magasin et atelier) de 1985 à aujourd'hui. Période de conception et de production de bicyclettes artisanales : de 1947 à 2005 • Sponsoring cyclisme professionnel : équipe Chazal (qui deviendra AG2R La mondiale) en 1992 et en 1996.

CYCLES LIBÉRIA

La grande marque de cycles des Alpes françaises

Créateur et fabricant : Antoine Biboud (1882–1955) • Directeurs : Antoine Biboud, de 1918 à 1955. Suzanne Biboud, fille d'Antoine Biboud, de 1955 à 1973. Jean-Louis Bourin, fils de Suzanne Biboud, de 1973 à 1996 • Lieux et périodes de production : Vinay (Isère), de 1918 à 1925. Grenoble, quartier de l'Île-Verte, 44 rue de Mortillet à partir de 1925 • Période de production : de 1918 à 1996

CYCLES MAGNAT DEBON

La marque des connaisseurs

Créateurs et fabricants : Joseph Magnat (1850 à Villard-de-Lans (Isère) – 1918 à Grenoble) et Louis Debon (1862 à Grenoble – 1918 à La Tronche (Isère)) • Lieu de production : Grenoble, actuelle Chemin des Montagnes Russes • Période de production : de 1893 à 1962 • Produits : cycles et motocyclettes

CYCLES VARIO

Le VTT de descente à géométrie variable

Créateur et fabricant : Christian Guillet • Lieu de production : agglomération grenobloise • Période de production : depuis 1993 • Nombres de vélos produits : 25 unités en 1993, 300 en 1995, environ 1000 les années suivantes.

Histoires accrochées aux vélos

Le *chopper* de Jacques

Le *Tall bike* de Morgan

Le vélo de Lucas

Le vélo *Kustom* rouge de Doc

Le métro vélo n°1002

Le BMX de Romaric

Duandao, le Libéria de Franco



Toutenvélo, livraisons, courses et déménagements en ville. Grenoble, 2019
Photographie de Pierre Duvert

PIERRE DUVERT

Reportage photographique

« À l'heure de l'impérieuse nécessité de réaction au changement climatique, la bicyclette aide à modifier le rapport de l'être humain à l'environnement dans lequel il vit, impulsant à nos modes de consommation une sobriété heureuse tout comme à nos modes de vie une respiration bienvenue. » Pierre Duvert

En 2019 et 2020, le photographe Pierre Duvert enquête sur les usages contemporains du vélo dans les divers territoires urbains, ruraux et montagnards de l'Isère. Les clichés documentent diverses pratiques et nécessités : déplacement intermodal *vélotrain*, stationnement de vélos en ville ou à domicile, ateliers de réparation participatifs et solidaires, déploiement des voies vertes, pratiques familiales, livraisons et déplacements professionnels à vélo, sports urbains ou alpins, présence ou absence de voies aménagées...

Une démarche à l'initiative de l'association *Le fil rouge*, complétée par une commande du Musée dauphinois.

Après des études de sociologie, Pierre Duvert devient photographe professionnel et travaille longtemps dans la publicité. Il pratique aujourd'hui une photographie sociale et documentaire et s'intéresse particulièrement aux discriminations et aux oppressions de toutes natures. Depuis quelques années, il s'intéresse à Madagascar et aux mutations particulièrement importantes de cette société multiculturelle, ainsi qu'à l'Albanie, documentant l'existence des lieux saints partagés par plusieurs religions, dans le contexte de l'évolution post communiste de ce pays. Il développe des projets au long cours, notamment dans le domaine du handicap, en photographiant par exemple les artistes circassiens de « *la troupe de pas-sages* » à Grenoble depuis trois ans. Il est membre du studio Hans Lucas depuis octobre 2015 et répond aux commandes de reportage de la presse.



Esquisse de « La course », machine interactive mécanique
Itzel Palomo, 2020

ITZEL PALOMO

Trouvez un concurrent. Enfourez les deux vélos. Pédalez et entraînez les petits cyclistes par monts et par vaux. Le premier qui franchira la ligne d'arrivée sera déclaré vainqueur. Mais rappelez-vous, l'important est de participer !
La course, machine totalement mécanique constituée de pignons, chaînes de vélo et bielles, a été conçue et réalisée par Itzel Palomo, artiste-scénographe, à la demande du Musée dauphinois pour l'exposition *Un amour de vélo*.

Itzel PALOMO, artiste plasticien et scénographe, est diplômé de la Haute École des Arts du Rhin en *design*, mention scénographie à Strasbourg. Il participe fréquemment à des projets aux univers singuliers. Il aime créer des effets scénographiques forts en inventant ses propres mécanismes et astuces techniques.

Quelques projets :

- **De 2009 à 2013.** Sculptures scénographiques présentées sous forme de performances lors d'expositions ou festivals tels que *Traverse Vidéo* à Toulouse ou *Inact* à Stasbourg, avec le collectif d'artistes *La Semencerie* ;
- **De 2012 à 2019** . Spectacles monumentaux de peinture et de poésie, avec la compagnie *Lucamoros* ;
- **Depuis 2014.** *Corps, objet, image* projet encadré par des artistes tels Agnès Limbos, Berangère Vantuso, Roland Shon, Renaud Herbin, avec le TJP— Centre dramatique national d'Alsace, Strasbourg. En 2017 il devient artiste associé du TJP ;
- **Depuis 2016.** Création de marionnettes gonflables géantes en collaboration, avec l'illustratrice Camille Dolladille, pour le carnaval de la ville de Strasbourg ;
- **En 2016.** Scénographie de la série théâtrale *La Colonie*, avec Silvio Palomo, son frère, jeune metteur en scène diplômé de l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle, INSAS, Bruxelles ;
- **En 2017.** Création de son premier spectacle *Appel d'air ou la persistance de la mémoire*, coproduit par le TJP— Centre dramatique national d'Alsace, Strasbourg : spectacle solo pluridisciplinaire qui met en scène Itzel avec une série de ses sculptures et de ses objets scénographiques ;
- **En 2018.** Création de la scénographie de *Origine* de Silvio Palomo, spectacle coproduit par le Théâtre de *La Balsamine*, Bruxelles. Une banquise sur ressorts sur laquelle viennent se rencontrer deux aventuriers, un ours polaire et des pingouins ;
- **En 2020.** Préparation de la scénographie de *Intérieur ou les casaniers de l'apocalypse*, prochaine création de la compagnie *Le comité des fêtes*.



ENTRETIENS FILMÉS

Vélos, cyclistes et politiques cyclables en action

Réalisation Jeanne Coudurier, 2020

Patrick Bellessort

Co-président de l'atelier Sors ton vélo de Crolles ;

Marie Couvrat-Desvergnès

Chargée d'études et cheffe de projet du service mobilités de la Communauté de commune du Pays voironnais ;

Jérôme Cucarollo

Gérant de Tout à vélo, membre du collectif Les boîtes à vélo, Grenoble ;

Basile Diaz

Éducateur mobilité, ADTC (Association pour le développement des transports en commun) – Se déplacer autrement ;

Jean-François Maubert,

Bénévole à l'atelier Sors ton vélo de Crolles ;

Naïma Mebaoudj,

Élève-cycliste ;

Bruno Renard,

Président du PDIE (Plan de déplacement inter-entreprises) – Grenoble Presqu'île / GIANT et du RSE (responsabilité sociale des entreprises) du CEA (Commissariat à l'énergie atomique) de Grenoble ;

Philippe Zanolla,

Administrateur ADTC (Association pour le développement des transports en commun) – Se déplacer autrement.

Le tourisme et le vélo

Réalisation Jeanne Coudurier, 2020

Rémi Guyot,

Directeur de l'Office de tourisme des Balcons du Dauphiné





INFORMATIONS PRATIQUES

30 rue Maurice-Gignoux, Grenoble
04 57 58 89 01
musee-dauphinois@isere.fr

Ouverture du musée :
tous les jours sauf le mardi. de 10h à 18h
et de 10h à 19h le week-end

L'entrée est gratuite pour tous.

Le Département de l'Isère
vous ouvre gratuitement les portes
des 11 musées de son réseau. Découvrez-les.
www.musees.isere.fr



MAISON BERGÈS
VILLARD-BONNOT



MUSÉE DE
L'ANCIEN ÉVÊCHÉ
GRENOBLE



MUSÉE ARCABAS
EN CHARTREUSE
SAINT-HUGUES



MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE
SAINT-LAURENT
GRENOBLE



MUSÉE
CHAMPOLLION
VIF



MUSÉE
HÉBERT
LA TRONCHE



MUSÉE
HECTOR-BERLIOZ
LA CÔTE SAINT-ANDRÉ



MUSÉE DE LA RÉSISTANCE
ET DE LA DÉPORTATION DE L'ISÈRE
GRENOBLE



MUSÉE DE LA
RÉVOLUTION FRANÇAISE
DOMAINE DE VIZILLE



MUSÉE DE
SAINT-ANTOINE
L'ABBAYE



CONTRIBUTIONS ET REMERCIEMENTS

Un amour de vélo a été réalisée sous la conduite de Franck Philippeaux, commissaire de l'exposition, et d'Olivier Cogne, directeur du Musée dauphinois.

L'exposition a bénéficié de la collaboration de : Chloé Braud, chargée de mission, Musée dauphinois ; Manon Lévigat, diplômée du master Expo-muséographie de l'université d'Artois à Arras ; Nayeli Palomo, diplômée du master Ethnologie, parcours Muséologie : patrimoines immatériels et collections de l'université de Strasbourg ; Manon Paviot, diplômée du master Histoire, civilisations et patrimoine, parcours métiers du patrimoine de l'université Savoie Mont-Blanc à Chambéry ; Romaric Pita, diplômé du master Histoire, civilisations et patrimoine de l'université Savoie Mont-Blanc à Chambéry.

L'exposition a été réalisée en partenariat avec : le Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne. Marie-Caroline Janand, directrice ; Sylvain Bois, responsable unité scientifique et des collections ; Lise de Dehn, chargée des collections cycles ; Blandine Helfre, chargée du centre de documentation ; Pauline Dejob, chargée de communication Patrimoine et musées de Saint-Étienne – Le Musée national du sport à Nice. Marie Grasse, directrice générale et conservatrice en chef du patrimoine ; Hélène Barberio, responsable du pôle collections ; Raphaël Benhouhou, assistant documentaire au pôle collections.

Le projet a été accompagné par un comité de pilotage composé de : Matthieu Allereaux, chargé de mission pour La clavette grenobloise – L'Heureux Cyclage ; Jules Arnaud, président du Club des cyclotouristes Grenoblois ; Élisabeth Chambon, conservatrice en chef du patrimoine et directrice du musée Géo-Charles à Échirolles ; Damien Cottureau, référent plan vélo - politique cyclable du service des modes actifs déplacements et accessibilité de Grenoble-Alpes Métropole – Denis Cugnod, réalisateur de l'association Le fil rouge ; Anne Dalmasso, professeure d'histoire contemporaine, Laboratoire de recherche Historique Rhône-Alpes de l'Université Grenoble-Alpes ; Damien Dervaux, expert en vélos anciens ; Basile Diaz, éducateur mobilité à l'ADTC (Association pour le développement des transports en commun) – Se déplacer autrement ; Lionel Faure, chef de projet modes actifs et Métropole apaisée, service modes actifs, déplacements, accessibilité, direction mobilité transports et conception de l'espace public de Grenoble Alpes Métropole ; Alain Montillier, responsable d'exploitation de Métrovélo ; Martin Vassor, adhérent de l'association uN p'Tit véLo dAnS La Tête ; Jérôme Planchenault, référent pour le territoire de l'Oisans à la direction de la culture et du patrimoine du Département de l'Isère ; François Portet, ethnologue ; Philippe Zanolla, administrateur de l'ADTC (Association pour le développement des transports en commun) – Se déplacer autrement.

Des créations artistiques originales ont été réalisées dans le cadre de l'exposition par : Pierre Duvert, photographe. Le reportage photographique de Pierre Duvert est une commande à l'initiative de l'association Le fil rouge et complétée par le Musée dauphinois. Le musée remercie tous les cyclistes qui apparaissent sur les photos. Itzel Palomo, artiste-scénographe, créateur de « La course, machine interactive mécanique ».

L'exposition a bénéficié de contributions d'artistes : Richard Forget et Marine Ponthieu, voyageurs-poètes, avec la complicité de Camille Martin, illustratrice ; Michel Gasarian, photographe ; Gianluca Gimini, graphiste ; Caroline Pauleau, photographe ; Fabienne Radi, photographe ; Sophie Rodriguez, photographe ; Isabelle Rozenbaum, vidéaste ; Tommy Redolfi et Roxel, illustrateurs ; Bernard de Vienne, alias Nardo, auteur de BD. de prêts de vélos de particuliers et d'associations : Lucas Aulagnier ; Jacques Chaffaud ; Damien Dervaux ; Christian Guillet ; Morgan Martinet ; Franco Nicotera ; Romaric Pita ; Jean-Paul Routens ; Michel Saba, alias Doc ; Bernard Thévenet ; Association uN p'Tit véLo dAnS La Tête.

de la collaboration d'artisans du cycle : Fabien Bonnet et Daniel Cattin, Cycles Cattin ; François Cau, Cycles Edelbike ; Delphine Chartron, Vasimimile ; Basile Diaz, Rustine et guidoline. de partage d'informations sur l'histoire du cycle en Isère par des descendants de fabricants : Christophe Lagrange, Bicyclette pliante Morel Gérard ; Dominique Lasne et Nathalie Hubert-Lasne, Cycles Eugène Baffert ; François Reymond, Cyclauto ; André Mathon, Cycles Belledonne.



de la contribution d'acteurs du cyclisme et des politiques cyclables :

ADTC (Association pour le développement des transports en commun) – Se déplacer autrement, Philippe Zanolla, administrateur, Basile Diaz, éducateur mobilité ; Alpes d'Huzes, Élise Bralet, chargée des relations auprès de la presse ; Atelier Pignon sur roue ; Bike Polo Grenoble, Mathieu Fercoq Alias Mac Fly, vélo-poliste ; Chlorobike, Vélo Vert Magazine et Vélo Vert Festival, Julien Conan, directeur événementiel ; La clavette grenobloise – Heureux cyclage, Matthieu Allereau, chargé de mission ; Club des cyclotouristes Grenoblois, Jules Arnaud, président ; La cyclique, ride féministe de Grenoble ; Génération Mountain Bike ; Julien Rebuffet, président et Guillaume Favre, membre de l'association ; Institut de Formation du Vélo, Bertrand Rabatel, directeur ; Métrovélo, Alain Montillier, responsable d'exploitation.

de prêts et de contributions de particuliers : Didier Benesteau et Bruno Journal, Stéphane Hauvette, Agnès Jonquères, Marc Mingat-Lerme, Gilbert Orcel, Daniel Pelloux, Franck Philippeaux, Coline Picaud, Marion Vivier, famille Eugène Christophe.

de contributions apportées dans le cadre de la collecte de photos conduite auprès des publics du

Musée dauphinois : Robert Aillaud, Guillaume Benoist, Marité Benoit, Anne-Marie Bonnard, Andrée Budillon, Béatrix Burllet, Jean-Christophe Caillaud, Bernard Calmelet, Lucien Chamard-Bois, Gérard Champon, Sabine Chirossel, Béatrice et Gabrielle Colosio, Jacques Comparat, Françoise Cottave-Fabert, Dominique Fabre, Lionel Faure, Sylvie Ferrucci, Joël Germain, Nathalie Hubert-Lasne, Jean-Luc Joseph, Marie-Christine Jourdan, Willy Lavastre (association Batuka VI), Michel Lanteri, Guillaume Lebaudy, André Mathon, Maxence Mauclair, Colette et Pierre Menu, Bernard Mingone, Mylène Neyret, Gisèle Oddos, Manon Paviot, Marcel Perrichon, Christiane Siauve.

de l'enrichissement des collections par la contribution de donateurs : Basile Diaz, Robert Poujois (fonds Georges Nicollin), Bernard Thévenet.

des conseils de : Denis Cugnod, réalisateur et Michel Szempruch, réalisateur et coordinateur de l'association Le fil rouge ; Dorothée Fournier, docteure en histoire des sports, auteure de la thèse « La glisse réinventée, La construction d'un territoire de sports et de loisirs : l'Oisans des années 1960 à nos jours » de l'Université Grenoble-Alpes ; Catherine Gauthier, fille de Bernard Gauthier, champion ; Serge Laget, collectionneur ; Yves Perret, directeur de YPmédiás ; Christina Vietinghoff, auteure de la thèse « Biking in Grenoble : an Intersectional Inquiry into Inclusion » de l'Institut d'urbanisme et de géographie alpine de l'Université Grenoble Alpes.

Les témoins des portraits filmés sont :

Patrick Bellessort, coprésident de l'atelier Sors ton vélo de Crolles (avec la complicité d'Olivier Girerd, fondateur de l'atelier) ; Marie Couvrat-Desvergnès, chargée d'études et cheffe de projet du service mobilités du Pays Voironnais ; Jérôme Cucarollo, gérant de Tout à vélo, membre du collectif Les boîtes à vélo Grenoble ; Basile Diaz, éducateur mobilité, ADTC (Association pour le développement des transports en commun) – Se déplacer autrement ; Rémi Guyot, directeur de l'office de tourisme des Balcons du Dauphiné ; Jean-François Maubert, bénévole à l'atelier Sors ton vélo de Crolles ; Naïma Mebaoudj, élève-cycliste ; Bruno Renard, président du PDIE (Plan de déplacement inter-entreprises) – Grenoble Presqu'île / GIANT et du RSE (responsabilité sociétale des entreprises) du CEA (Commissariat à l'Énergie atomique) de Grenoble ; Philippe Zanolla, administrateur ADTC (Association pour le développement des transports en commun) – Se déplacer autrement ;

Le Musée dauphinois a bénéficié de la collaboration de musées, institutions et associations culturelles,

acteurs touristiques et collectivités publiques :

Archives départementales des Hautes-Pyrénées : François Giustiniani, directeur ; Cédric Broët, chef du service relation avec les publics, valorisation et archives privées. Archives du Dauphiné Libéré : Nathalie Hubert, cheffe du service des ressources documentaires. Bibliothèque municipale de Laval : Bruno Fléchar, adjoint aux Cultures pour tous ; Dominique Remande, responsable du service de la Lecture publique. Bibliothèque municipale de Grenoble : Isabelle Westeell, directrice ; Emmanuelle Spagnol, chargée de numérisation ; Dominique Barbet-Massin, chargée de la politique de numérisation. Musée Géo-Charles, Échirolles : Pierre Delva, directeur des affaires culturelles ; Élisabeth Chambon, conservateur en chef du Patrimoine ; Benoît Mathonnet, régisseur des collections et des expositions. Musée d'Huez et d'Oisans : Mathieu Blanchardon, responsable du musée. Musée de la Viscose, Échirolles : Michel Silhol, président de l'association des anciens viscosiers ; Pôle muséal de la Ville d'Échirolles : Olivier Finé, assistant de conservation. Musée Hector-Berlioz, La Côte-Saint-André : Antoine Troncy, responsable du musée. Mucem, Marseille : Émilie Girard, directrice scientifique, conservatrice en chef ; Mélisande Engelbrecht, régisseuse de collections ;



Nancie Herbin, responsable du fonds images fixes. Musée Carnavalet, Paris : Valérie Fours, régisseuse des oeuvres. Musée de Bretagne, Rennes : Céline Chanas, directrice ; Charlotte Labbe-Peyzonnade, responsable régioconservation préventive. Ecomusée Creusot-Montceau, Communauté de communes Creusot-Montceau ; Élodie Raingon, documentaliste. Musée d'Art naïf et d'art singulier de Laval : Antoine Le Falher, directrice. Bike Oisans. Office de tourisme de L'Alpe-d'Huez. Isère Attractivité, Vincent Delaître, directeur ; Sophie Battaglia, chargée d'éditions Marque et attractivité territoriale ; Hervé Bodeau, responsable attractivité et marque territoriale ; Émilie Coquelut, chargée de développement touristique de la cellule ingénierie et développement. Département de l'Isère, Jérôme Charvin, chef de cabinet ; Yannis Ameziane, chef de service de la jeunesse et du sport, de la direction de l'éducation, de la jeunesse et du sport ; Françoise Scandela, gestionnaire de marchés de la direction des finances.

Service technique culture et patrimoine de la Direction de la culture, du patrimoine et de la coopération décentralisée, Département de l'Isère : Medhi Bouffelgha, Michaël Cayre, Marius Delaney, Dorian Jodin, Kévin Moreau, Kévin Manzanara, Daniel Pelloux, Teddy Robert.

Musée dauphinois : *Accueil* : Fahima Bouchankouk, Rachid Dabaji, Éric Van Bochove, Virginie Ducret, Camilia Mercurio. *Audiovisuels et multimédia* : Jean-Max Denis. *Collections et centre de ressources documentaires* : Fabienne Pluchart, Éloïse Antzamidakis, Elvire Bassé, Aurélie Berre, Marie-Andrée Chambon, Pascal Chatelas, Medhi Ziat. *Communication, coordination de la réalisation des portraits filmés* : Agnès Jonquères ; *Gestion administrative et financière* : Agnès Martin, Nora Grama. *Médiation culturelle* : Patricia Kyriakidès. *Photographie* : Denis Vinçon. *Transport* : Félix Isolda.

Scénographie et graphisme de l'exposition : Jean-Paul Camargo, Camargo AD.

Réalisation des portraits filmés : Jeanne Coudurier, Kings and things.

Visuel de l'exposition et déclinaison de la communication : Jeanne Bovier-Lapierre, Atelier JBL.

Restauration de collections : Céline Bonnot-Diconne, 2CRC - Centre de conservation et de restauration du cuir. Fonds iconographiques, sonores et audiovisuels : Archives Pathé-Gaumont ; Atelier Doisneau ; Cinémathèque d'images de montagne ; INA – Institut national de l'audiovisuel ; Sacem – Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique ; BnF – Bibliothèque nationale de France ; Agence Presse Sports.

Fournisseurs et prestataires techniques : **Bois** et plaques de plâtre : ODDOS. Encadrements : Éclat de verre. Impression : Médiamax. Peinture : CAPP. Petites fournitures : Legallais. Supports de soclage en plexiglass des vélos et capots de vitrines : Esprit Plexi. Verres pour les vitrines : Sogemi.

L'exposition a bénéficié du soutien financier de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes



PHOTOGRAPHIES MISES À DISPOSITION DE LA PRESSE



1



2



3



4



5



6



7



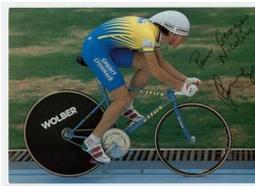
8



9



10



11



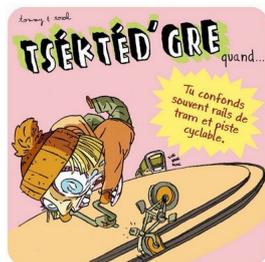
12



13



14



15



16



17



18



19



20



PHOTOGRAPHIES MISES À DISPOSITION DE LA PRESSE (SUITE)

Photographies de Pierre Duvert



21



22



23



24



25



26

Vélos présentés dans l'exposition



27



28



29

La course, dispositif mécanique interactif d'Itzel Palomo



30



LÉGENDES DES DOCUMENTS

1. Dessine-moi un vélo

2009

Six diptyques extraits du projet *Vélocipédia*

Croquis sur papier de contributeurs au projet et images de synthèse de Gianluca Gimini

Collection de l'artiste

Gianluca Gimini engage le projet *Vélocipédia* en 2009 : il demande à toutes les personnes qu'il croise de dessiner un vélo... uniquement de mémoire ! Ceux qui acceptent de se confronter à l'apparente facilité de représenter un cycle, produisent pour la plupart des machines très éloignées de la réalité mécanique. À partir de 2016, il Modélise ces croquis de manière ultra-réaliste avec un logiciel de retouche d'images.

Une rapide analyse statistique révèle que 75 % des vélos sont orientés à gauche, contre 25 % à droite ; 9 croquis sur 10 présentant une chaîne reliée à la roue avant ont été dessinés par des femmes. Si les hommes placent correctement la chaîne, ils représentent souvent le cadre de façon trop complexe.

2. Le Vélocipède, sa structure, ses accessoires indispensables Le moyen d'apprendre à s'en servir en une heure

Alexis Favre, Marseille, éditions Barlatier-Feissat Père et Fils, 1868

Collection Bibliothèque nationale de France, Paris

Dans les années 1860, Alexis-Georges Favre (1833-1913) fabrique des vélocipèdes, ancêtres de la bicyclette. Papetier à Voiron, il publie des ouvrages édités par des amis imprimeurs. Le vélocipède, sa structure, ses accessoires indispensables, le moyen de s'en servir en une heure présente plusieurs de ses innovations pour lesquelles il a déposé des brevets (pour le garde-boue par exemple). Il se déplaçait souvent en pays voironnais en vélocipède, faisant de lui l'un des premiers cyclotouristes.

3. Plaque fiscale du vélo d'Hippolyte Müller

Grenoble, 1900

Plaque en métal

Collection Musée dauphinois, Département de l'Isère

De 1893 à 1958, chaque bicyclette devait porter une plaque fiscale en cuivre, laiton ou fer blanc, marquée au nom du propriétaire avec l'année de souscription. Le bureau des contributions, ancêtre de nos centres des impôts, délivrait ces plaques comparables à la vignette-auto mise en place ultérieurement. Hippolyte Müller, fondateur du Musée dauphinois, s'acquitta de cette taxe en cette année 1900 pour se rendre à bicyclette à l'École de médecine de Grenoble où il exerçait alors la profession de bibliothécaire.

4. Deux de ces vélos sont mal attachés. Les retrouverez-vous ?

Affiche de la campagne de prévention contre le vol de vélo dans la métropole grenobloise, 2019

Création de Basile Diaz pour l'ADTC (Association pour le développement des transports en commun) – Se déplacer autrement

Collection Musée dauphinois, Département de l'Isère

L'association grenobloise ADTC – Se déplacer autrement agit pour une vie urbaine plus conviviale, une agglomération moins polluée, le droit aux transports pour tous, une gestion saine des dépenses publiques et une urbanisation maîtrisée. L'un de ses objectifs est de développer les modes de déplacements alternatifs à la voiture. Le vélo est l'une des réponses apportées au citoyen... tant qu'il n'est pas volé !

5. Bicycle d'enfant

Lieu inconnu, années 1860

Jouet d'enfant en bois, fer et cuir

Collection Musée dauphinois, Département de l'Isère

Au milieu du 19^e siècle, la bicyclette telle qu'on la connaît aujourd'hui n'existe pas encore. Ce jouet est un modèle réduit de la michaudine, ancêtre du vélo tenant son nom de ses inventeurs, Pierre et Ernest Michaux.

6. Jeune cycliste

Isère, premier tiers du 20^e siècle

Ensemble de photographies

Collection Musée dauphinois, Département de l'Isère

Inventé dans les années 1860, le vélocipède connaît un grand succès auprès de la bourgeoisie et de l'aristocratie, en tant que divertissement de luxe et accessoire de mode. Modernisé dans les années 1890, le vélo s'affirme alors comme un signe de distinction sociale et d'élégance.

7. Mélanie Villaret et son tricycle

Isère, début 20^e siècle

Photographie de Georges Dodero (1860-1922), époux de Mélanie Villaret (1864-1948)

Collection Musée dauphinois, Département de l'Isère

8. Mariage et cyclistes

Vizille (Isère), 15 juillet 1978

Photographie de René Villiot (1921-2011)

Collection Musée dauphinois, Département de l'Isère

9. Les Six Jours de Grenoble

Grenoble, 1980

Photographies de Roberto Neumiller (1950-2015)

Collection Musée dauphinois, Département de l'Isère



10. Magnat-Debon Grenoble Cycles. Motos. Médaille d'or du TCF

Grenoble, années 1920
Affiche publicitaire Magnat-Debon
Illustrée par Andry-Farcy (1882-1950)
Collection Musée dauphinois, Département de l'Isère

11. Jeannie Longo

Mexico, 1er octobre 1989
Carte postale dédiée par Jeannie Longo à George Nicollin, organisateur des Six Jours de Grenoble
Photographie de SIPA Press
Collection Musée dauphinois, Département de l'Isère, fonds Georges Nicollin

12. Tour de France

Quai Stéphane Jay, Grenoble, septembre 2020
Photographie de Denis Vinçon
Collection Musée dauphinois, Département de l'Isère

13. Bernard Thévenet

Col de l'Izoard (hautes-Alpes), 1975
Photographie de Bernard Charlet (1936-2019)
Collection Musée dauphinois, Département de l'Isère

14. La vélorution est en route pour Grenoble ! Stop A51

Grenoble, 2013
Tract militant
Collection particulière

15. TsékTéd'Gre quand... Tu sais qu'il ne faut pas confondre rails du tram et piste cyclable

Illustration extraite de l'album *TsékTéd'Gre quand...*, éditions Grenews (Le Dauphiné Libéré), 2013
Scénario et dessin par Tommy & Roxel
Collection des artistes

Sur les rails... tout déraile !

16. VTTistes des années 1980. VTTistes jusqu'au bout des freins

1988
Papier coloré découpé
Illustration par Studio O'Gazeuse
Collection Association Génération Mountain Bike, dépôt Stéphane Hauvette, Grenoble

Cette illustration a inspiré l'affiche du Trophée des Alpes de 1988 et fut publiée dans de nombreux articles de magazine consacrés au VTT.

17. Jacques Devi, le VTTiste casqué

Dans les Alpes, 1988
Photographie de Joël Tribhout
Collection Association Génération Mountain Bike, Grenoble

18. Entraînement et confinement d'Aurélien Fontenoy, triple vice-champion du monde de VTT trial

Bernin (Isère), 2020
Photographie de Sophie Rodriguez
Extraite de la série Sportifs à domicile. Les sportifs de haut niveau en confinement
Collection de l'artiste

19. L'Alpe d'HuZes

L'église Saint-Ferréol, Huez (Isère), 2014
Photographie de Jannemieke Termeer
Collection L'Alpe d'HuZes

20. Franco Nicotera pédale autour du monde

Amérique du Nord, 1983
Photographie anonyme
Collection particulière

PHOTOGRAPHIES DE PIERRE DUVERT

21. Le p'tit vélo dans la tête, atelier de réparation de vélos participatif et solidaire

Grenoble, 2019
Photographie de Pierre Duvert
Collection de l'artiste

Créé en 1994, le « P'tit vélo » promeut l'image et la pratique du vélo comme mode de déplacement quotidien. L'association accompagne les cyclistes vers l'autonomie par l'entretien et la réparation des vélos. Au centre de l'atelier, une photographie rend hommage à Libéria, grande marque iséroise de cycles. Dans la métropole grenobloise, une douzaine d'ateliers participe à la dynamique du réseau fédéré par La Clavette grenobloise – Heureux Cyclage.

22. Morgan et son « Tall Bike »

Grenoble, 2020
Photographie de Pierre Duvert
Collection de l'artiste

23. Toutenvélo, livraisons, courses et déménagements en ville

Grenoble, 2019
Photographie de Pierre Duvert
Collection de l'artiste

Transporteurs spécialisés dans la logistique urbaine, Toutenvélo est un réseau national de sociétés coopératives indépendantes, né à Nantes et aujourd'hui présent à Caen, Dijon, Marseille, Rennes, Rouen, et Grenoble. Toutenvélo est membre du collectif Les boîtes à vélo – Grenoble.



24. Uber, livreur, restaurateurs et consommateurs.

Des courses à vélo à toute heure

Grenoble, 2019

Photographie de Pierre Duvert

Collection de l'artiste

Après une livraison à domicile, Stéphane, coursier indépendant pour une plateforme américaine de commerce électronique de livraison de plats cuisinés, consulte l'application de son smartphone afin de repartir pour sa prochaine course.

25. L'envol du BMX

Piste du Club Voiron-Voreppe BMX, chemin des Blockhaus, quartier de Brandegaudière, Voreppe (Isère), février 2019

Photographie de Pierre Duvert

Collection de l'artiste

Entraînement un mercredi après-midi sur la piste du club.

26. Des « cyclos » du CTG partent en randonnée

Grenoble, 2020

Photographie de Pierre Duvert

Collection de l'artiste

Au premier plan, Jules Arnaud, président du club, fixe soigneusement les vélos à la remorque. Parmi ces deux roues, une randonneuse Daniel Cattin attend l'heure de l'ascension des routes de montagne.

27. Grand bicycle

Lieu de fabrication inconnu, vers 1870-1890 Fabricant inconnu Caractéristiques techniques : bois, fer, cuir

Collection Musée dauphinois, Département de l'Isère

28. Bicyclette Magnat-Debon

Grenoble, vers 1900

Fabricant : Cycles Magnat-Debon

Caractéristiques techniques : métal, bois et cuir. Pédales breveté s.g.d.g. (sans garantie du gouvernement) Magnat-Debon.

Collection Musée dauphinois, Département de l'Isère

29. Vélo Libéria super Vitus 980, série extra-légère

Grenoble, années 1970

Fabricant : Cycles Libéria

Caractéristiques techniques : métal, cuir, plastique. Vélo équipé d'une double-chaîne. L'une d'elle est actionnée par un moteur logé sous la selle dont la mise en route est effectuée grâce à levier situé sur la gauche du cintre du guidon. Ce système apporte une assistance électrique au cycliste.

Collection Musée dauphinois, Département de l'Isère

30. La course

Trouvez un concurrent. Enfourchez les deux vélos. Pédalez et entraînez les petits cyclistes par monts et par vaux.

Le premier qui franchira la ligne d'arrivée sera déclaré vainqueur. Mais rappelez-vous, l'important est de participer !

La course, machine totalement mécanique constituée de pignons, chaînes de vélo et bielles, a été conçue et réalisée par Itzel Palomo, artiste-scénographe, à la demande du Musée dauphinois pour l'exposition *Un amour de vélo*.